

GTN Trains

Communiqué

Devant les appels de plus en plus pressants, faits par les autres organisations syndicales dans les établissements pour rejoindre la journée d'action du 11 octobre 2011, les membres du GTN Train communiquent :

Les ASCT Force Ouvrière ne participeront pas à la journée d'inaction du 11 octobre 2011 !

Nous ne pouvons décemment demander aux ASCT de participer à une énième journée d'action fourre-tout qui appelle à la maîtrise des déficits dans le communiqué de l'intersyndicale. Et va jusqu'à contester "les suppressions d'emplois aveugles dans les fonctions publiques", ce qui laisse entendre que des suppressions d'emplois "éclairées" pourraient être légitimes dans ce contexte.

Nous ne pouvons être complices de la " réduction des déficits" qui signifie moins d'argent pour le service public. Donc plus d'austérité pour les ASCT qui se traduira par une évolution de la charge de travail et une nouvelle augmentation de la productivité.

Pour Force Ouvrière, combattre l'austérité, c'est militer pour l'augmentation des salaires, pour une grande réforme fiscale, pour la préservation des services publics et des régimes sociaux, pour que les politiques publiques reprennent le pas sur les marchés.

C'est aussi militer contre le dogme de la réduction des déficits et tordre le cou à l'idée fausse et démagogique selon laquelle le budget d'un État c'est comme le budget d'un ménage !

UNE "ACTION" POUR QUOI FAIRE ?

Réclamer la maîtrise des déficits, réclamée par les institutions internationales et montrer sa force à la veille des élections de la fonction publique du 20 octobre ?

Ce n'est pas ce que veulent les ASCT !

Pour le GTN Trains de Force Ouvrière, il est temps de réclamer des mesures particulières pour les ASCT face à la dégradation des conditions de travail et à l'explosion du phénomène de la souffrance au travail !

Une véritable reconnaissance, un juste déroulement de carrière, mise en place de la prime TER (*indemni'TER*), 2 agents minimum par train, réduire l'amplitude des JS etc.

"Ce que nous contestons c'est l'austérité de droite, de gauche ou syndicale !" Jean-Claude Mailly.